

CANAL PSY	
N°8 • Janvier 94	Manuel • 10 F
S O M M A I R E	
Infos pratiques	2
Faire référence	
L'apprenti et l'étudiant	4
Autours de référence dans la formation à partir de la pratique	5
Alain Givé	
Quelques réflexions sur la recherche bibliographique	7
Huguette Journet	
Le livre, ou l'intime étranger	9
Alain-Sébastien Huet	
À propos...	
L'accueil des étudiants handicapés à l'Université	10
Serge Perleux	
Chronique	
Meilleurs vœux, mais quels vœux ?	12
Jean-Marie Charon	
Agenda	13
Directif à l'âme	15
À propos...	
Permanence d'aide à la recherche du stage de maître-clinique	16
Nathalie Dauter	
S O M M A I R E	

Editorial

Un numéro qui vous parvient bien en retard... mais nous espérons que *Canal Psy* redeviendra prochainement un mensuel de "première quinzaine". Aussi pensez à envoyer vos articles ou vos annonces à insérer avant le 20 du mois en cours pour le numéro du mois suivant.

On arrive déjà au milieu de l'année universitaire, autant dire que la fin, pour chacun, n'est plus très loin à l'horizon... on aperçoit même déjà en coulisse les équipes de l'année prochaine. Le projet de réforme de la licence se construit activement.

Par ailleurs va venir l'heure du bilan pour les changements mis en oeuvre cette année, bilan qui indiquera peut-être des ajustements nécessaires. Ainsi du DEUG qui a été profondément réorganisé, et va passer la période critique dans les divers sens du terme... qu'implique le bouclage d'une année. Ainsi aussi du C.F.P. qui s'installe peu à peu...

Sabine GIGANDON-VALLETTE

*Meilleurs vœux,
mais quels vœux ?*

En page 12

Canal Psy

ISSN : 2777-2055

Éditeur : Université Lumière Lyon 2

8 | 1994 Faire référence

🔗 <https://publications-prairial.fr/canalpsy/index.php?id=3044>

Référence électronique

« Faire référence », *Canal Psy* [En ligne], mis en ligne le 19 mars 2021, consulté le 12 juin 2024. URL : <https://publications-prairial.fr/canalpsy/index.php?id=3044>

DOI : 10.35562/canalpsy.3044

SOMMAIRE

Sabine Gigandon-Vallette
Édito

Dossier. Faire référence

Paul Fustier
L'apprenti et l'étudiant

Alain Giré
Auteurs de référence dans la formation à partir de la pratique

Huguette Journet
Quelques réflexions sur la recherche bibliographique

Alain-Noël Henri
Le livre, ou l'intime étranger

À propos

Serge Portalier
L'accueil des étudiants handicapés à l'université

Chronique

Jean-Marie Charron
Meilleurs vœux, mais quels vœux ?

Édito

Sabine Gigandon-Vallette

TEXTE

- 1 Un numéro qui vous parvient bien en retard... mais nous espérons que *Canal Psy* redevienne prochainement un mensuel de « première quinzaine ». Aussi pensez à envoyer vos articles ou vos annonces à insérer avant le 20 du mois en cours pour le numéro du mois suivant.
- 2 On arrive déjà au milieu de l'année universitaire, autant dire que la fin, pour chacun, n'est plus très loin à l'horizon... on aperçoit même déjà en coulisse les esquisses de l'année prochaine. Le projet de réforme de la licence se construit activement.
- 3 Par ailleurs va venir l'heure du bilan pour les changements mis en œuvre cette année, bilan qui indiquera peut-être des réajustements nécessaires. Ainsi du DEUG qui a été profondément réorganisé, et va passer la période critique – dans les divers sens du terme – qu'implique le bouclage d'une année. Ainsi aussi du CFP qui s'installe peu à peu...

AUTEUR

Sabine Gigandon-Vallette

Dossier. Faire référence

L'apprenti et l'étudiant

Paul Fustier

DOI : 10.35562/canalpsy.3218

TEXTE

- 1 Quelque chose du travail de la pensée renvoie à la querelle ; l'échange en ce domaine est volontiers polémique, et c'est dans le heurt des idées que naît souvent l'idée nouvelle.
- 2 On voudrait pouvoir dire que l'Université participe à ce travail, qu'elle met à la disposition d'étudiants une organisation suffisamment diversifiée, porteuse de courants de pensée suffisamment opposés pour que naissent des élaborations personnelles chez les étudiants, ainsi confrontés à des positions divergentes, à des façons peu compatibles de penser le monde et soi-même.
- 3 Pour ce faire il faudrait que l'Université craigne l'uniformité dont naît l'ennui, et qu'elle se présente autrement que comme une cohorte de semblables. Je ne suis pas sûr qu'elle y parvienne totalement, au moins en psychologie, car il ne me semble pas qu'elle accepte volontiers de se soumettre à la règle de l'exogamie. C'est d'abord le recrutement des enseignants qu'il faudrait interroger : il passe par des élections « démocratiques », les pairs élisent un pair, les enseignants un nouvel enseignant. Ce régime électoral, probablement le moins mauvais qui soit, a pourtant l'inconvénient majeur de favoriser la confusion entre le pair et le semblable : des semblables pourraient élire un semblable, dans une tentative de reproduction du même par les mêmes.
- 4 Certes, nous autres enseignants, nous en savons bien le danger, et sommes naturellement prêts à recruter quelqu'un venu d'ailleurs, un différent qui ne pense pas comme nous... mais au dernier moment il nous sera sans doute bien difficile de résister à la douceur de la conformité, et de ne pas nous laisser séduire par ce qui pourrait faire miroir.
- 5 Heureusement, au final, la situation n'est pas si catastrophique, et les différences de personnalité entre enseignants sauvegardent une

hétérogénéité relative. Mais le danger d'uniformisation qui interdirait la pensée reste important dans la mesure où les enseignants d'une même sous-discipline de la psychologie (en tout cas en ce qui concerne la psychologie clinique) sont à peu près référés aux mêmes auteurs et aux mêmes courants de pensée. Les différences viennent des personnes et non des divergences théoriques. Alors la polémique, exclue du champ de la pensée, se retrouve soit dans des conflits de personnes (de personnalités) soit dans des conflits de sous-disciplines pour la conquête du pouvoir et de l'hégémonie relative.

- 6 Il me semble bien qu'un étudiant deviendrait en quelque sorte un apprenti, si les mêmes référentiels lui étaient présentés par tous les enseignants d'une même sous-discipline ; référentiels uniques qui font alors parole d'évangile ou idéologie, incassables même intouchables...
- 7 Ainsi enseigné l'apprenti sait ce qu'il a à savoir, tout le monde le lui a répété, il n'a qu'à s'exécuter. On peut rêver, *a contrario*, d'une Université où l'étudiant aurait à se constituer une pensée originale à partir du déploiement de corpus antagonistes qui lui seraient présentés.
- 8 J'ai appris, dans une note en bas de page d'un livre de LEGENDRE, qu'on nommait au Moyen Âge bartolistes ceux qui, ne pensant pas, hors du chemin ouvert par leur maître BARTOLE, devenaient « spécialistes du sentier battu ». Vous avez dit LEGENDRE, et pourquoi pas LACAN ? Des pensées presque absentes chez nous, des auteurs dont on parle peu, méconnus plutôt maudits, ou alors doucement effleurés pour ne pas donner dans l'ostracisme, et garantir l'œcuménisme.
- 9 Et pourtant, ces propos doivent être tempérés ; à côté des titulaires il existe des enseignants vacataires ; certains pensent ailleurs ou différemment. Savoir par quel biais ils se sont retrouvés à l'Institut de Psychologie est une autre histoire, mais ils sont en tout cas porteurs d'une altérité ; venus d'ailleurs, recrutés dans la tribu probablement par des équipes déjà elles-mêmes plutôt à la marge, ils arrivent et repartent apportant une pensée venue d'ailleurs. Dotés d'un statut fragile, à la merci des « restructurations », ils peuvent faire naître une tension avec la pensée officielle. On leur doit sans doute plus qu'on ne le croit ; ils participent au maintien de cette différence nécessaire

pour qu'il y ait formation et non apprentissage ; ils produisent des « effets d'exogamie » .

À propos d'auteurs interdits dans le cadre de la fac de Psycho (Lyon)

Plutôt qu'interdits je dirais que certains auteurs sont peu à la mode : Carl ROGERS par exemple. Je sais, c'était dans les années 50, mais en le retravaillant je me rends compte qu'il n'a pas vieilli d'un poil et pour moi qui pratique la relation dite d'aide au quotidien dans ma pratique, je me promène dans son travail comme si son niveau de recherche me proposait des retrouvailles, des rencontres en lien avec une éthique de la psychologie où, plutôt que de titrer le cas clinique, il s'agirait de titrer la rencontre.

Un autre auteur dont j'entends peu parler c'est GRODDECK. En 1917 il a reçu cette lettre de FREUD : « Vous me priez instamment de vous confirmer de façon officielle que vous n'êtes pas psychanalyste, que vous n'appartenez pas au groupe de mes disciples, mais que vous pouvez prétendre avoir une position originale, indépendante... je suis obligé d'affirmer que vous êtes un superbe analyste qui a saisi l'essence de la chose sans pouvoir la perdre. »

Françoise CONVERS

Étudiante FPP (Groupe du samedi, J.-M. CHARRON)

AUTEUR

Paul Fustier

Professeur à l'Université Lumière Lyon 2, responsable du DESS de psychologie clinique

IDREF : <https://www.idref.fr/026877082>

ISNI : <http://www.isni.org/0000000032484725>

BNF : <https://data.bnf.fr/fr/11903761>

Auteurs de référence dans la formation à partir de la pratique

Alain Giré

DOI : 10.35562/canalpsy.3219

PLAN

Introduction à l'enquête

Le terrain FPP

La méthode FPP

Représentation de la référence

Introduction et hypothèses

Résultats de l'enquête et analyse en composantes principales

Topologie de l'espace de pensée en FPP

TEXTE

Introduction à l'enquête

Le terrain FPP

- 1 Bien qu'adepte de la discrétion, la FPP a connu une considérable expansion au cours de sa première décade, attirant toujours plus d'étudiants, succès imposant même, dès 1988, l'introduction d'une sélection initiale. En 1991 la formation comptait environ 480 inscrits (nous avons traité environ 250 réponses correspondant aux présents le jour de l'enquête) répartis en 11 groupes, huit groupes mensuels fonctionnant en fin de semaine et trois groupes hebdomadaires se réunissant en soirée. Pour la lisibilité de l'analyse nous indiquons ici la distinction des groupes suivant leur périodicité et leur enseignant.

<i>Groupes</i>	<i>Enseignant</i>	<i>Périodicité</i>
1	AUGUSTE (A)	mensuel
2	idem (A)	mensuel
3	BAPTISTE (B)	mensuel
4	idem (B)	hebdomadaire
5	CHRISTOPHE (C)	mensuel
6	DANIEL (D)	hebdomadaire
7	FRANCOISE (F)	mensuel
8	GERMAINE (G)	mensuel
9	HELENE (H)	mensuel
10	IRENE (I)	mensuel
11	idem (I)	hebdomadaire

- 2 Le critère original du libre choix de l'enseignant, entraînant une disparité quantitative, sera modulé dès l'année suivant notre enquête par l'introduction progressive d'un *numerus clausus* et par l'arrivée de quatre nouveaux enseignants. Aussi le paysage FPP tel qu'il apparaîtra dans cette enquête est déjà modifié au moment de la publication. Pour éclairer le lecteur il faut aussi distinguer le groupe 1, appelé « groupe recherche », animé par AUGUSTE le fondateur même de la formation, accueillant des étudiants déjà avancés dans leur cursus.

La méthode FPP

- 3 La méthode originale de la FPP repose sur l'élaboration de dossiers à partir de « pratiques » professionnelles ou/et personnelles, donnant lieu à une possible mise en travail au sein des groupes de base (et facultativement pour certains dans des groupes thématiques), groupes dont l'hétérogénéité principielle des niveaux et des thématiques favorise une composante d'inter-formation dans un système principalement *auto-formatif*, celui de l'*autodidacte-aidé*. C'est dire l'importance des *références* dans ce type de formation, importance redoublée dans un champ disciplinaire où les concepts sont encore fortement attachés à leurs auteurs et où la « filiation »

joue un rôle si capital dans le processus même de la transmission du savoir.

Représentation de la référence

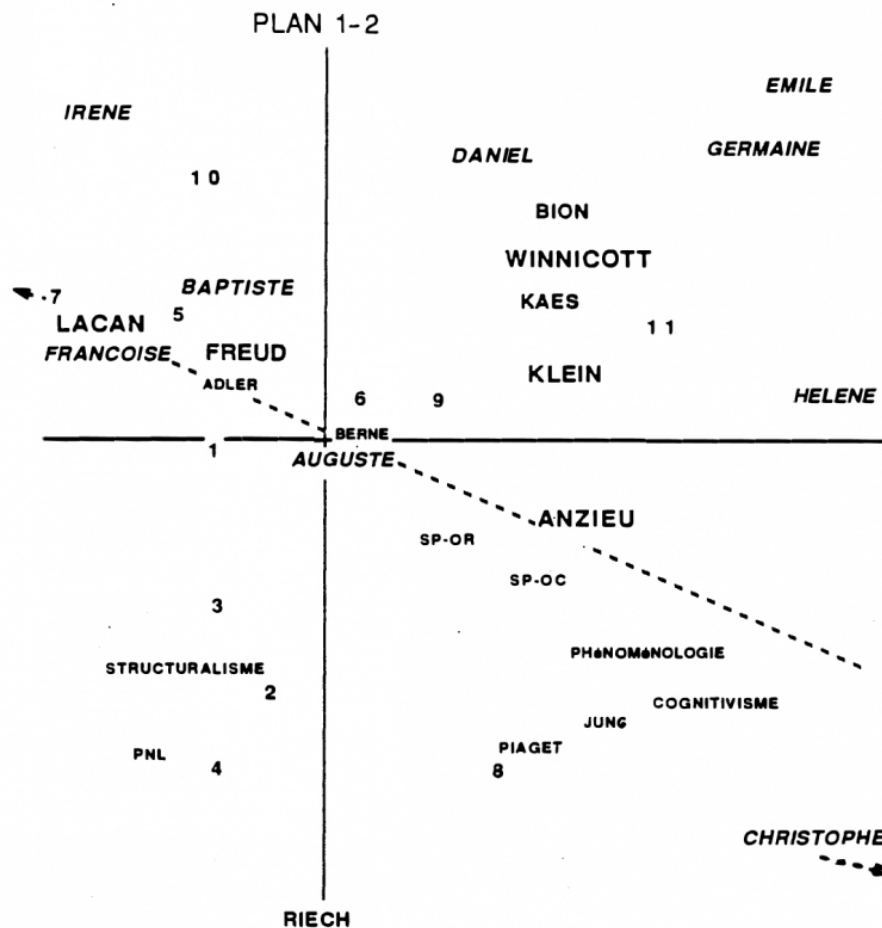
Introduction et hypothèses

- 4 À partir de la question : « Quels sont les auteurs ou courants de pensée qui marquent et fondent votre recherche ? », nous nous proposons d'explorer les tendances théoriques qui animent la « pensée » en FPP à l'intérieur d'un espace à 21 « dimensions » d'auteurs : FREUD, KLEIN, WINNICOTT, BION, JUNG, LACAN, ADLER, KAËS, ANZIEU, REICH, ROGERS, MORENO, BERNE, SYSTÉMIQUE, PIAGET, PNL, CONNEXIONISME, STRUCTURALISME, PHÉNOMÉNOLOGIE, SPIRITUALITÉ OCCIDENTALE, SPIRITUALITÉ ORIENTALE, déterminés *a priori* et susceptibles de constituer un horizon suffisamment englobant pour la formation psychologique. Nous avons ouvert une 22^e ligne : « Autres auteurs » dont nous commenterons ultérieurement les effets, assez faibles au demeurant.
- 5 Nous sommes conscient que de nombreux biais altèrent cette étude, le premier qui vient à l'esprit est que chaque individu qui se dit fondé sur le socle freudien ou lacanien, par exemple, ne l'est peut-être que fantasmatiquement et rien n'atteste qu'il connaisse réellement les auteurs qu'il valorise – et qui le valorisent. Ce à quoi nous avons accès est donc plutôt de l'ordre d'un index d'idéologie que d'une authentique affiliation à une école de pensée ou un « poids de connaissance ». C'est pourquoi la mise en rapport des profils des étudiants avec ceux des enseignants est soumise aux effets de cet artifice.
- 6 Par ailleurs le choix qui nous est personnel des 21 vecteurs du référentiel ne relève pas d'une étude épistémologique de leurs systèmes et de leurs rapports, ils ne constituent donc pas *a priori* des « vecteurs-propres ».
- 7 Malgré ces réserves, la question des référents nous apparaît comme un analyseur pertinent de la formation pour plusieurs raisons qui constituent des hypothèses mises à l'épreuve dans cette recherche, en particulier celle de la *mimésis*.

- 8 Pour cela on pourra essayer de dégager d'éventuelles « identités groupales » et les comparer aux référents propres à leurs enseignants.

Résultats de l'enquête et analyse en composantes principales

- 9 La lecture synthétique des grands tableaux de données échappe à nos capacités intellectives, il faut donc avoir recours à des méthodes mathématiques pour tenter d'en extraire du sens.
- 10 Nous nous proposons d'utiliser l'analyse statistique multivariée, ici l'analyse en composantes principales, pour essayer de « voir » l'ensemble des 11 groupes et des individus supplémentaires (9 enseignants et 2 observateurs) en projection sur des « plans principaux ». Cette méthode fait apparaître des « effets systémiques », chaque groupe étant situé interactivement avec l'ensemble des autres groupes par l'intermédiation des 21 variables-auteurs. Pour simplifier la lecture nous n'observerons ici que le plan 1-2.
- 11 Le *facteur 1* (27 % d'inertie) est particulièrement activé par KLEIN-BION-ANZIEU, dans le sens positif.
- 12 Le *facteur 2* (17 %) est lui, en forte corrélation avec REICH dans le sens négatif et plus faiblement avec BION dans le sens positif.



- 13 Cette mise en place schématique du sens des axes nous permet alors de repérer certaines « constellations de pensées », notamment le « grand alignement », BION-WINNICOTT-KAËS-KLEIN-ANZIEU.
- 14 La proximité des deux grands « astres » FREUD-LACAN (qui se trouvent différenciés suivant la troisième dimension). Enfin, on peut légitimement relier « SPIRITUALITÉ ORIENTALE (SP-OR) – SPIRITUALITÉ OCCIDENTALE (SP-OC) – PHÉNOMÉNOLOGIE (PHEN) – JUNG » dans une même mouvance, et suivant un tout autre registre, PIAGET et COGNITIVISME.
- 15 Cette mise en place du référentiel d'analyse nous conduit à essayer d'interpréter la position des divers groupes de 1 à 11, et les enseignants de AUGUSTE à IRÈNE. On peut voir se dessiner un positionnement des enseignants suivant une *spirale évolutive* centrée à l'origine et, oh surprise ! sur AUGUSTE, le père fondateur de la

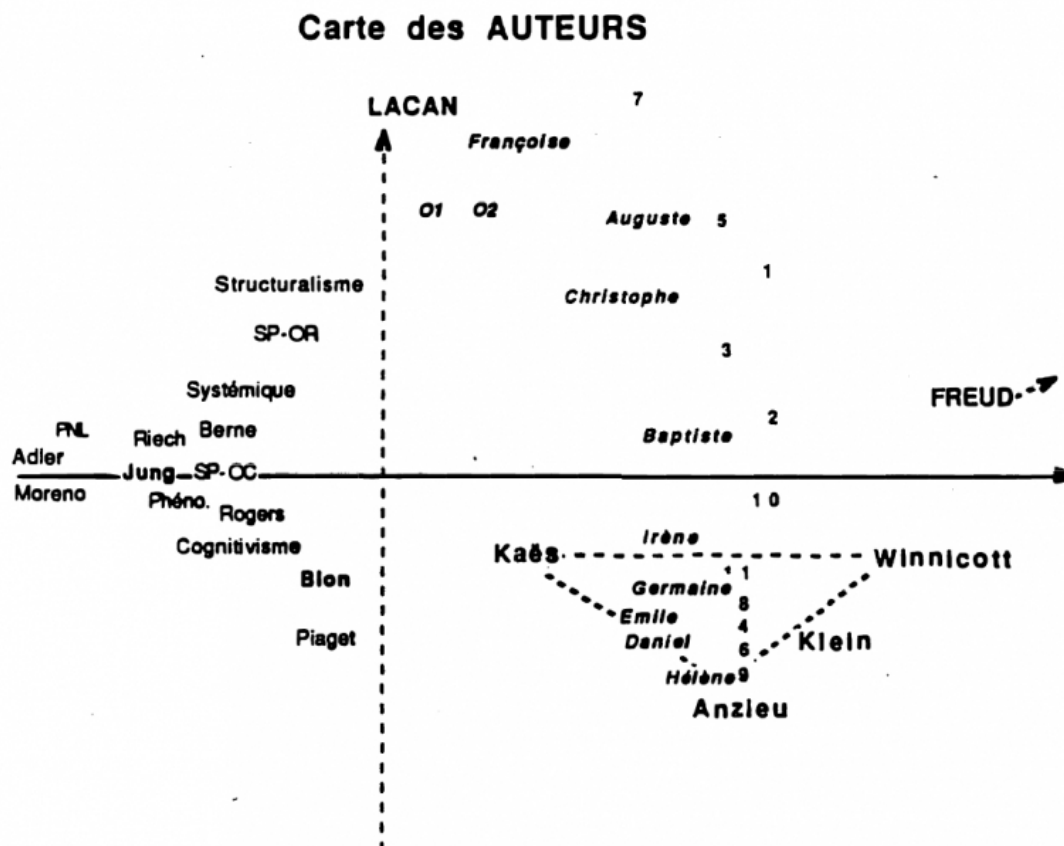
formation, et se terminant, après trois quarts de tour de l'angle polaire, à grande distance du centre, sur CHRISTOPHE, l'enseignant souvent considéré comme porteur d'un « élan » nouveau. Sa position isolée l'entraînant d'ailleurs assez loin et à l'opposé de la direction lacanienne – qui lui est pourtant emblématiquement attribuée – alors que l'autre enseignant, FRANÇOISE, porteur de ce label, se situe bien en étroite proximité avec le Maître.

- 16 Les groupes sont, pour la plupart (1, 5, 6, 7, 9, 10 et 11) situés dans le demi-plan analytique (avec encore la particularité d'un sceau lacanien pour le groupe 7) ; et en opposition avec des groupes tels que 8 – ce dernier ayant une connotation « piagétienne ».
- 17 Les groupes 2, 3, 4 constituent une « famille » modérément marquée par l'axe 2, du côté structuralisme, PNL, PIAGET et REICH. C'est-à-dire que s'y exprimeraient des tendances quelque peu marginales.

Topologie de l'espace de pensée en FPP

- 18 Nous envisageons ici une représentation duale de la précédente, celle des 21 auteurs en fonction des 11 variables actives, les 11 groupes ; introduisant aussi les 9 enseignants et les deux observateurs comme des variables illustratives n'intervenant pas dans les calculs.
- 19 Cette analyse permet en quelque sorte de visualiser la structure topologique de l'*Espace des auteurs*, selon le filtre de la formation. De l'analyse en composantes principales il ressort une très forte vectorisation par le facteur F1, concentrant plus de 82 % de l'information, le plan principal F1-F2 étant significatif à plus de 90 %, il assure une parfaite modélisation de l'espace des auteurs. Selon le vecteur propre majeur on voit sans surprise que la composante FREUD est essentielle, alors que le deuxième facteur polarise LACAN – les variables groupales s'alignant du plus au moins lacanien (de 7 à 9) et idem pour les enseignants (de FRANÇOISE à HÉLÈNE). On observe donc dans le graphique un demi-espace analytique comme lieu manifeste de la pensée dominante, où la seule anomalie est l'absence de BION paradoxalement renvoyé dans le demi-plan « non-freudien ».
- 20 À bien méditer cette topologie il ressort que la dialectique active provient, au sein du sous-espace analytique, de l'opposition marquée entre LACAN et la constellation triangulaire KAËS-ANZIEU-KLEIN-

WINNICOTT, FREUD lui-même étant comme étranger (orthogonal) à cette bipolarisation secondaire de l'espace de pensée. Du point de vue des groupes, qui ont tous sensiblement la même composante F1 (freudienne), c'est selon l'autre axe que se manifestent les différences. On y retrouve ceux vectorisés par LACAN, essentiellement les groupes 7 et 5, en opposition avec ceux « situés » dans le triangle K-A-W, principalement les groupes 4, 6, 8, 9, 11. Notons aussi l'accord logique entre les groupes et leurs enseignants : 1 et 2 avec AUGUSTE, 2 et 4 avec BAPTISTE, 5 avec CHRISTOPHE, 6 avec DANIEL, 7 avec FRANÇOISE, 8 avec GERMAINE, 9 avec HÉLÈNE, 10 et 11 avec IRÈNE. Cette topo-logique, qui nous apparaît significative de l'esprit FPP, n'est pas loin de coïncider, nous semble-t-il, avec celle qui structure la pensée psychanalytique en France – hypothèse à valider sur un « groupe d'experts ».



correspond pour nous à un magnifique acte manqué. Par contre les Maîtres de l'Université non proposés dans le questionnaire, tels BERGERET, GUILLAUMIN, LAPLANCHE, GREEN... ne sont pratiquement pas cités, alors qu'apparaissent plutôt des auteurs périphériques à la sphère analytique, dans des mouvances psycho-corporelles ou spirituelles, marquant ainsi les individus atypiques. Le dernier signe lisible est la citation non négligeable de Pierre LEGENDRE dans le seul groupe 5, celui justement dont l'enseignant peut être considéré comme son « disciple », mettant peut-être là en acte la logique de la transmission que nous avons tenté d'observer dans une analyse statistique plus fine de deux des groupes témoins (3 et 5).

AUTEUR

Alain Giré

Quelques réflexions sur la recherche bibliographique

Huguette Journet

DOI : 10.35562/canalpsy.3221

PLAN

Quelles sont les sources d'information en psychologie ?

Comment chercher ?

Comment, en même temps que l'on fait ce travail, sélectionner les références recueillies, les hiérarchiser, les classer, éliminer celles qui ne seraient pas pertinentes ?

TEXTE

- 1 On ne peut entreprendre sérieusement une recherche sans avoir fait le point sur le corps de connaissances établi au fil des années sur un thème particulier. C'est l'objet de la recherche bibliographique.
- 2 La recherche bibliographique est un élément de la formation théorique universitaire au long cours. Elle concerne les démarches

qui accumulent et classent l'information dans la structuration des problématiques, c'est-à-dire du point de vue épistémologique. On s'y trouve toujours à la frontière du pratique et du théorique. Aussi ses démarches ne peuvent-elles se résumer dans l'énoncé de quelques conseils pratiques.

- 3 En vue de poser quelques repères dans un apprentissage *a priori* tâtonnant et fastidieux, il peut être utile cependant d'en formuler certains, même s'ils paraissent banals ou comme allant de soi tout en indiquant des principes de base, applicables d'une manière plus ou moins empirique, personnelle, non obligatoirement ordonnée chronologiquement, mais aboutissant à une démarche organisée.
- 4 Il s'agit pour un étudiant, à partir d'une question particulière qu'il se pose, par intérêt ou par nécessité, sur le lieu de son activité professionnelle ou au cours d'études théoriques, de recueillir les références d'ouvrages, d'articles, ou autres écrits traitant de la question, de les sélectionner, puis de se procurer les documents correspondants, de les étudier, les critiquer, les confronter avec sa réflexion personnelle étayée sur ses observations.
- 5 Les questions pratiques qui se posent tout d'abord peuvent être les suivantes : quelles sont les sources d'information ? Où et comment les trouver ? Où trouver les documents ? On se demandera plus tard qu'en faire, comment les exploiter.

Quelles sont les sources d'information en psychologie ?

- Les guides documentaires, les revues de recension des articles de revues (Pascal Bibliographie internationale CNRS, Psychological abstracts, Current contents, Grinstein, Index of psychological writings).
- Les bibliographies rétrospectives.
- Les tables des matières des grandes revues spécialisées.
- Les bibliographies des ouvrages traitant du sujet à étudier.
- Les bibliographies communiquées par les enseignants.
- Les bibliographies des thèses et de travaux universitaires.
- Les index auteurs et les index notions des manuels.
- Les dictionnaires et encyclopédies (généraux ou spécialisés), leur consultation apporte des éléments toujours utiles : définitions pour les

premiers, articles de synthèse exposant les principales théories ou écoles de pensée pour les secondes.

Comment chercher ?

- 6 On peut rechercher manuellement ou interroger les banques de données informatisées. La première démarche est nécessairement préalable : elle permet de mieux cerner les limites de la question, de la préciser, de la rendre plus pointue afin d'éviter d'être ensuite submergé par une masse de références inexploitable. Elle demeure indispensable tout au long de la recherche, en particulier pour les ouvrages, les banques de données ayant pour objet principal la recension signalétique et analytique des articles des revues.
- 7 Il existe, dans toutes les bibliothèques (la documentation avait fait l'objet d'un dossier dans *Canal Psy* en 92-93), des fichiers auteurs et matières, informatisés ou non, que l'on interroge d'abord à partir des mots-clés principaux. Par exemple, si la question posée est celle de la violence à la préadolescence, les deux mots-clés principaux sont violence et préadolescence.
- 8 Le fruit de cette première étape de débroussaillage est une bibliographie restreinte d'ouvrages, de manuels, d'articles, de travaux particuliers traitant assez directement de la question.
- 9 Une exploration plus large s'effectuera dans une seconde étape à l'aide de mots-clés associés issus de la première phase de la recherche (dans l'exemple choisi, par exemple développement de l'enfant, adolescence, violence externe, violence interne, agressivité, violence et culpabilité, violence et réparation, identification, etc.). Il s'agit alors d'approfondir la question par un inventaire des sous-questions concernant le sujet lui-même, découvertes par analyse des premiers résultats et de l'élargir en la resituant dans un ensemble plus vaste de questions. L'analyse conceptuelle conduit à des regroupements associatifs, les concepts sont joints dans un réseau de relations qui représente le champ théorique de la question. L'analyse conceptuelle donne des orientations à la recherche bibliographique comme les découvertes bibliographiques stimulent et alimentent la réflexion théorique qu'elles font progresser.

- 10 Pour cet élargissement, une excursion dans les disciplines connexes de la psychologie : la sociologie, l'ethnologie, la linguistique... et dans la littérature vulgaire propose de nouvelles pistes.
- 11 Ce faisant, la curiosité mise en alerte permettra le repérage dans les bibliographies consultées de travaux dont le titre à lui seul ne révèle pas immédiatement le contenu recherché. Parcourir, avec une attention ouverte, les bibliographies d'ouvrages, d'articles, de la littérature grise (travaux non publiés), les revues signalétiques diverses, c'est se rendre familier le monde des publications, les populations d'auteurs, les titres, les éditeurs, etc., monde dans lequel on apprend relativement vite à se diriger avec aisance, sans avoir le sentiment d'être perdu. Cette démarche *a priori* fastidieuse et coûteuse en temps se révèle vite, à l'expérience, être un gain de temps et un bénéfice pour la pensée.
- 12 Par le croisement de mots-clés associés ciblant la question avec plus de précision, l'interrogation de banques de données informatisées peut se faire à ce stade de la recherche. Elle apporte des références d'articles français et étrangers.
- 13 Le chercheur se trouve alors muni d'une bibliographie étendue : la question concrète du départ se trouve d'un côté exploitée dans ses développements et ses associations, d'un autre côté insérée dans des questions plus larges, ce qui permet d'en discuter la validité et d'en découvrir la portée.

Comment, en même temps que l'on fait ce travail, sélectionner les références recueillies, les hiérarchiser, les classer, éliminer celles qui ne seraient pas pertinentes ?

- 14 Le matériel recueilli se révélera parfois trop abondant. Un premier tri porte sur la forme : classement par auteur, par date, par mot-clé.

- 15 Comment choisir sur le fond, comment décider de la valeur des références recueillies ? Comment dégager pour les documents les critères d'importance qui orienteront le choix des lectures ?
- 16 La date récente d'un écrit n'en atteste pas pour autant qu'il se situe à la pointe du progrès scientifique, pas plus que l'ancienneté d'un autre n'est garante de sa vénérabilité, ou ne détermine son obsolescence, pas plus que la fréquence d'occurrences d'un auteur n'assure sa valeur scientifique. Qu'il s'agisse des anciens ou des modernes, il est toujours un moment où il importe de soumettre les écrits à sa propre analyse critique : comparer des explications ou points de vue divergents, repérer les courants de pensée, la filiation des auteurs, confronter les textes à sa réflexion personnelle : on se forme à cette lecture critique des textes dans les enseignements magistraux et les séminaires. C'est la périlleuse démarche de théorisation qui est ici en œuvre.
- 17 Pour terminer, en vertu du souvenir que j'ai gardé de longues années d'accompagnement d'étudiants débutants ou avancés dans les difficultés qu'ils rencontraient dans leur travail de recherche bibliographique, j'énumérerai ces quelques conseils, situés, comme on dit, « au ras des pâquerettes ».
- 18 Parce qu'en un premier temps, on accorde peu d'importance à la prise de notes bibliographiques, on griffonne une référence sommaire : on est pressé, on y reviendra plus tard, et aussi on croit garder une bonne mémoire des lectures récentes, pour une question qui paraît encore claire...
- 19 Afin d'éviter de perdre des heures au moment de la rédaction de la bibliographie d'un mémoire ou d'une thèse, comme on le voit si souvent faire des étudiants de maîtrise ou des doctorants exaspérés d'avoir à retrouver les références de documents qu'ils ont cités :
- Noter... obsessionnellement, sur des fiches papier, ou sur ordinateur, les données signalétiques des documents consultés, au moment même de la consultation.
 - Comment prendre rapidement contact avec un livre : voir les sous-titres, le plan, la table des matières, les index, l'introduction et la conclusion.

- Vérifier les références bibliographiques recueillies à partir des documents eux-mêmes, ne pas reprendre sans méfiance des bibliographies de première, deuxième ou même troisième main...

AUTEUR

Huguette Journet

Psychologue, ingénieur d'études, responsable de la bibliothèque du Laboratoire de Psychologie clinique de 1976 à 1993

IDREF : <https://www.idref.fr/029530652>

ISNI : <http://www.isni.org/0000000000777806>

BNF : <https://data.bnf.fr/fr/12113772>

Le livre, ou l'intime étranger

Alain-Noël Henri

DOI : 10.35562/canalpsy.3223

TEXTE

- 1 Souvent je te trouve pathétique, toi qui t'es résolu après souvent de longues hésitations à franchir ces murs pour y rencontrer des maîtres et des livres, rempli du trouble espoir de leur arracher leurs secrets... pathétique quand je te vois réduit à n'être ainsi revenu qu'à l'école.
- 2 Toi qui presque toujours, lorsque tu es libre de ta défroque studieuse, sais tout ce qu'il y a de charnel dans le rapport au livre. Qui en connais la gourmandise aussi bien que l'interdit, la boulimie aussi bien que la lente et savante dégustation, les impatients raccourcis diagonaux aussi bien que les retours spiraux vers le point aveuglant d'une page focale. Qui n'ignore pas qu'on flâne autour des rayonnages comme dans le grenier d'un château, aux aguets du trésor inconnu et souriant de la pacotille, presque attendri devant les témoins dérisoires des modes passées et saluant au passage les élégances éternelles.
- 3 Pourquoi donc, sitôt passée l'enceinte du temple, deviens-tu ce pointeur pointilleux de bibliographies alphabétiques, voué à les absorber par devoir, platement, à la file, du même œil obstiné, du même rythme chronométré, dans la même foi servile en leur vérité imprimée ? Ce serait donc cela, le prix d'entrée dans le Saint des Saints, cette morne sédimentation de limons inodores et disparates ? Comme si tu n'arrivais pas à t'y sentir chez toi, comme si tu ne jouais plus avec tes jouets mais avec les bibelots du salon, qu'il faut manier avec la plus extrême précaution parce qu'on n'est pas très sûr d'avoir droit d'y toucher, et que si jamais on les abîme, on est sûr en revanche de se faire engueuler.
- 4 Alors bien sûr, comme tu n'as pas tout ton temps, dans les interstices entre boulot, famille et transport, tu te désespères. Que lire en priorité ? Que faire lorsqu'on sèche pendant des heures sur un pavé

dont on ne comprend rien, ou qu'on barbote sans espoir dans une tisane insipide et redondante ? Comment distinguer un auteur princeps d'un compilateur, un penseur d'un faiseur, un joyeux farfrelu d'un analyste rigoureux ? et lorsque le dictionnaire ne me donne même pas le mot que j'ai sous les yeux, ou alors avec une définition qui rendrait le texte absurde ? et quand du même concept trouvé chez trois ou douze auteurs, je ne parviens pas à déceler la raison commune, et que je suis prêt à conclure que je suis, décidément, l'incurable imbécile de l'histoire ?

- 5 Ainsi viens-tu désespéré solliciter quelque orviétan guérisseur instantané de tous ces maux : hélas, à ces questions, nul ne dispose de réponse raccourcie. Sois seulement sûr que tu y es pour longtemps encore arrimé si tu ne retrouves pas d'abord ta liberté de lecteur. Ta légèreté de lecteur. Ton insolence de lecteur.
- 6 Parce que, vois-tu, c'est une affaire de géographie. On peut tout à fait voyager à l'étranger avec un « tour-operator », ou même guide bleu en main. On peut n'avoir connu, de la langue, que les phrases toutes faites d'un manuel de conversation, ou, au mieux que la méthode Assimil. On peut même en revenir plein d'assurance en entrelardant les vérités définitives puisées dans un bouquin pas trop gros et pas trop cher, lu en vitesse avant le départ, de quelques anecdotes glanées en une semaine. Mais voilà : tout cela laisse exilé de la *familiarité* d'un pays. Une culture commence toujours par se refuser au tout-venant. Elle s'entrouvre en récompense aux longues patiences. Il faut revenir, plusieurs fois, bien des fois, traîner dans les bistrotts, discuter avec des inconnus sur le quai des gares, se faire des amis, prendre au hasard des routes qui aboutissent dans des villages impersonnels, nager dans la prose apocopée des journaux populaires, s'essayer à l'argot et faire rire de l'usage maladroit qu'on en fait... mais aussi lire les auteurs et visiter les musées, et confronter les essais contradictoires de plusieurs fins connaisseurs qui t'y ont précédé. Et surtout, CROISER tout ça, faire l'araignée en tissant inlassablement des fils translucides et fragiles, parfois incongrus, d'une expérience à l'autre, d'un petit rien à un autre petit rien.
- 7 Et toi, qui as entrepris ici de découvrir un immense pays dont tu commences à peine à baragouiner la langue, tu voudrais tout en savoir et tout en comprendre, en ne suivant que les routes en rouge

de la carte que tu as achetée au kiosque de la gare, et avec pour seul véhicule tes pauvres pieds cheminant besogneusement du même pas mécanique ?

- 8 Il te faut donc rapprendre d'abord, pour apprivoiser le livre, à te faire multiple avec lui. À le regarder parfois en coin, des heures, à l'angle de ta table. À lui faire parfois le coup de l'indifférence, du bout des doigts, comme pour lui donner envie de se faire lire par toi. À t'y promener en tous sens, à l'endroit, à l'envers, par le milieu, à l'arpenter presque en volant comme un bon chien courant, puis à soudain te mettre en arrêt devant un passage qui t'a attiré l'œil ou la narine et alors, changeant d'allure, à suivre la piste la truffe au sol, ligne à ligne, sans t'en laisser distraire. À lui donner cinq minutes ou dix heures de ta vie, à l'aune de ce qu'en cet instant il te semble mériter. À l'abandonner parfois un temps, pour mieux le retrouver plus tard, métamorphosé par la magie du travail inconscient ou simplement de s'être entretemps enchâssé dans la trame d'autres livres rencontrés par la suite et qui ont fait connexion avec lui.
- 9 Et puis, peu à peu, à travers le livre, il te faut retrouver, sous les oripeaux de « l'auteur », la vérité trop humaine de l'humain qui l'a écrit. Sous la plaine nue des phrases et des chapitres alignés, retrouver les reliefs souterrains, les lignes de pente qu'il a suivies parfois sans même le savoir, les sommets qu'il a eu ambition d'escalader, les obstacles où il s'est heurté et parfois blessé, les compromis qu'il a dû passer avec lui-même. Tu sauras que le plus intéressant, c'est là où il se contredit, là où il passe trop vite histoire de masquer son embarras, là où il règle des comptes avec ses maîtres et ses pairs. Tu sauras qu'un bon livre, comme disait en substance PÉGUY d'une grande philosophie, n'est pas celui qui a ferraillé dans toutes les guerres sur tous les champs de bataille ; c'est celui qui, une fois, s'est bien battu au coin de ce bois.
- 10 Et quand tu te seras ainsi fait avec lui tour à tour flâneur, maraudeur, valet, bretteur, inquisiteur, féal, ami, amant, détective, confident, censeur, tu commenceras vraiment à être des siens.

BIBLIOGRAPHIE

Reste toujours en dernier ressort à placer les références dans son texte, plus ou moins près : dans le corps du texte, en bas de page, en bibliographie, en exergue... ? À le faire en tout cas dans les règles de présentation qui en assurent la lisibilité.

Deux ouvrages parmi d'autres :

DE LANDSHEERE (G.) *Introduction à la recherche en éducation*. Paris, Armand Colin-Bonnetier, 50^e ed., 1982, 453 p.

Lexique des règles typographiques. Imprimerie nationale, 3^e ed., 1990, 196 pages.

AUTEUR

Alain-Noël Henri

Maître de conférences à l'Université Lumière Lyon 2, responsable du département Formation en Situation professionnelle et de la Formation à Partir de la Pratique

IDREF : <https://www.idref.fr/083014993>

ISNI : <http://www.isni.org/0000000077325074>

BNF : <https://data.bnf.fr/fr/14609017>

À propos

L'accueil des étudiants handicapés à l'université

Serge Portalier

PLAN

Objectif

Effectif

Missions

- Information

- Aménagement du cursus

- Aménagement des locaux

- Aides techniques

- Accueil et relais

Bilan

Conclusion

NOTES DE LA RÉDACTION

Chargé de mission auprès du Président de l'Université pour l'aide aux étudiants handicapés, Serge PORTALIER dresse le bilan de l'action menée. Action ancrée pour lui dans une pratique de la psychologie, de par ses recherches sur la déficience sensorielle conduites depuis plusieurs années au sein de l'Institut de Psychologie, où il est Professeur, de par aussi et surtout ses activités de terrain (Centre d'Action Médico-sociale Précoce pour déficients visuels de Villeurbanne, FIDEVI...) et les facilités de contacts que lui confèrent la connaissance du Braille et de la langue des signes, par exemple.

Serge PORTALIER est membre fondateur du Centre d'Action Médico-Sociale Précoce (CAMSP) de Villeurbanne et de la FIDEV (Formation et Insertion pour Déficients Visuels), lieux de création de postes de psychologues.

Ce numéro de *Canal Psy* sera transcrit en Braille : un exemple des possibilités offertes aux étudiants, selon les besoins et les demandes. Le dessin de Catherine AZAIS a été reproduit avec l'aimable autorisation de l'auteur et du GIHP (Groupement pour l'insertion des Personnes Handicapées Physiques).

TEXTE

Objectif

- 1 Il s'agit de faciliter l'intégration des étudiants handicapés inscrits à l'Université Lyon 2. Il n'est pas envisagé de créer une université spécialisée dans l'accueil des étudiants handicapés.

Effectif

- 2 Une quarantaine d'étudiants sont concernés chaque année :
 - un tiers a des problèmes de mobilité réduite,
 - un tiers présente des déficits sensoriels,
 - un dernier tiers est concerné par des difficultés diverses.
- 3 Quelques personnels permanents de l'Université sont également handicapés.

Missions

Information

- 4 Auprès des étudiants, des personnels et de tous les services de notre Université, cette information s'effectue en trois temps :
 - avant l'entrée à l'Université (ex : journée des lycéens),
 - à l'inscription, par un accueil spécifique,
 - pendant l'année, avec une permanence le jeudi de 14 heures à 17 heures, bâtiment K, bureaux 4 et 5.

Aménagement du cursus

- aide à l'orientation et à la constitution du contrat pédagogique,
- organisation du tiers temps (possibilité de disposer d'un tiers de temps supplémentaire lors des examens : 1 h 20 pour 1 h, etc.), si nécessaire,
- modification du planning des salles, pour faciliter l'accessibilité.

Aménagement des locaux

- plan d'accessibilité,

- rampes et ascenseurs (encore trop peu nombreux, ou parfois inaccessibles),
- boucles magnétiques,
- éclairage,
- infirmerie et lieux de repos et de soins (Médecine Préventive à Bron),
- salle de travail avec matériel adapté (bureau n° 4, bât K).

Aides techniques

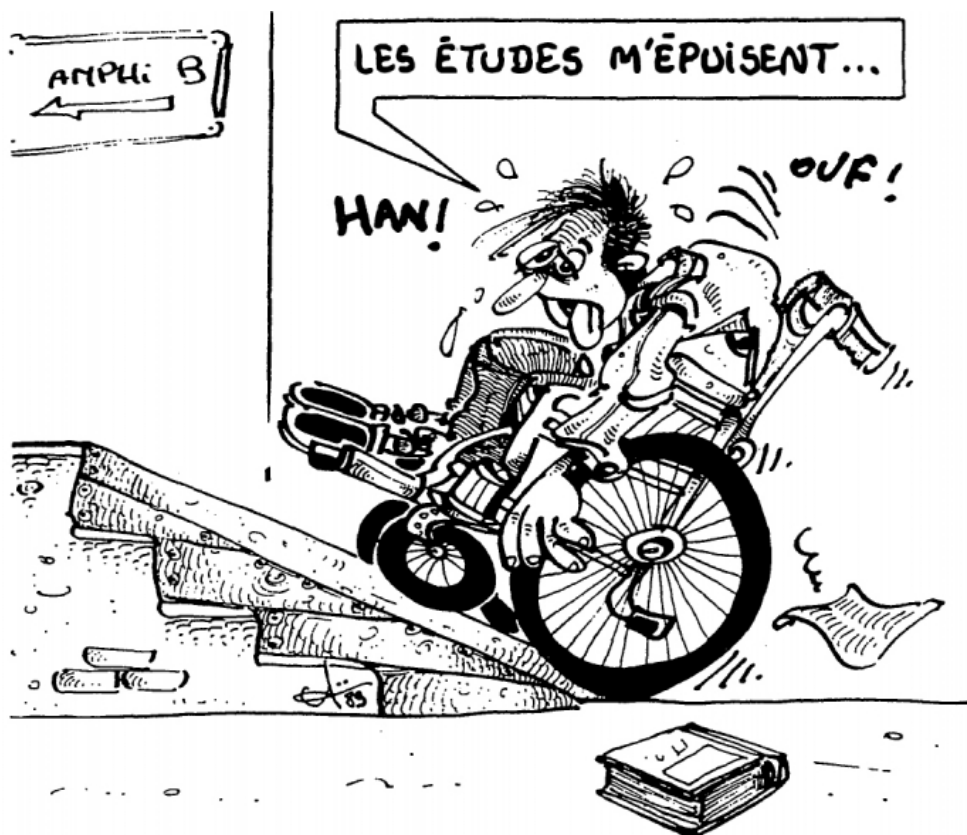
- synthèses vocales et systèmes de grossissement,
- amplificateur et enregistreur,
- relations avec les centres ressources pour aides spécifiques (ex. transcription en braille).

Accueil et relais

- accueil individualisé,
- organisation de rencontres (en 1993, réunion entre les étudiants handicapés de Lyon 2, des dirigeants d'entreprises et des professionnels handicapés),
- relais avec les autres services de l'Université (secrétariats, MPU, Services d'orientation, mutuelles étudiantes...).

Bilan

- 5 Depuis plus de trois ans, ma mission m'a permis des rencontres de grande qualité.



Catherine AZAIS

- 6 Progressivement, la personne handicapée fait partie de notre environnement universitaire, ce qui est enrichissant autant pour elle que pour nous.
- 7 Les étudiants, handicapés et valides, participent spontanément et activement à cet accueil, ce qui est encourageant dans une Université des Sciences Humaines. Les personnels parfois confrontés à de réelles difficultés dans l'aménagement des enseignements et des lieux d'enseignement s'habituent progressivement à ces aménagements.
- 8 Mais il reste encore beaucoup de travail :
 - pour l'aménagement de tous les locaux, sur les quais comme à Bron...
Les nouvelles constructions sont étroitement surveillées pour tester leur accessibilité à toutes les formes de handicap, sachant qu'il est plus facile de bien construire que de reconstruire pour adapter,
 - pour améliorer la diffusion de l'information auprès :

- des étudiants handicapés pour que leur problème soit traité en amont et non pas, en catastrophe, le jour de la rentrée ou de l'examen,
- des personnels pour qu'ils soient régulièrement informés des dispositions spécifiques (par exemple, le tiers-temps),
- de tous, des étudiants, des enseignants, des institutions extérieures, pour faire connaître notre action et que tous puissent y participer (... on cherche, par exemple, des lecteurs bénévoles pour lire des articles, en anglais, et les enregistrer pour des étudiants aveugles).

Conclusion

- 9 Ma mission s'intègre plus largement dans l'ensemble des actions des différents partenaires de la vie universitaire, en particulier en relation avec le vice-président Gérard BROYER, chargé de la vie étudiante.
- 10 De plus, les étudiants handicapés sont acteurs de leur intégration : de consommateurs d'assistance et de soins, ils deviennent les promoteurs de leur insertion, à nous de savoir les écouter et nous retirer peut-être...
- 11 Leur intégration est toujours une démarche ambivalente entre le désir de faire comme si le déficit n'existait pas, pour mieux se fondre dans l'anonymat et la violence du handicap qui oblige à reconnaître nos différences.
- 12 Être handicapé ne peut pas devenir un statut, c'est un état que nous rencontrons et qui nous guette...

AUTEUR

Serge Portalier

IDREF : <https://www.idref.fr/069011842>

ISNI : <http://www.isni.org/0000000428225260>

BNF : <https://data.bnf.fr/fr/14045436>

Chronique

Meilleurs vœux, mais quels vœux ?

Jean-Marie Charron

TEXTE

- 1 Fin décembre, plusieurs centaines d'étudiants de première année de l'Institut de Psychologie (âge moyen 18 ans) étaient conviées à formuler des vœux, invite qui leur était faite à peu près dans ces termes : « Rêvons un peu, imaginons, comme dans les contes, qu'une bonne fée vous propose la réalisation de vœux, trois vœux que vous souhaiteriez vous voir adressés, trois vœux que vous aimeriez adresser aux autres... »
- 2 Or dans l'immense majorité des vœux, les deux premiers, classés quasiment *ex aequo*, visaient la santé et la réussite de cette première année. En troisième position venaient des vœux concernant surtout la vie amoureuse. « Que mon copain et moi restions toujours ensemble... Que je trouve l'amour de ma vie... »
- 3 Quant aux vœux en direction des autres, arrivaient largement en tête les désirs de paix dans le monde, la cessation des guerres notamment celle de Sarajevo ; puis étaient souhaités des progrès concernant la santé publique : découverte d'un vaccin contre le sida, disparition du cancer. Venaient enfin des vœux émis en faveur de proches : la guérison d'êtres chers gravement malades, la réconciliation des parents...
- 4 Ainsi, à cette occasion, anonyme, de formuler des vœux et malgré l'invite à la rêverie, ce que la plupart a exprimé avec une application qui donnait l'impression d'un examen sur table, ce sont des souhaits très sérieux et réalistes. Seule une personne a osé dire un désir d'acteur et de Lamborghini.
- 5 Les fées ont-elles perdu leur pouvoir d'enchantement ?
- 6 Peut-être sont-elles contraintes en effet, elles aussi, à répondre au besoin avant de satisfaire le désir ?
- 7 La survie d'abord, la vie ensuite... Si les ogres ne nous ont pas mangés.

- 8 Et c'est vrai que, par les temps qui courent, les ogres sont devenus gourmands.

AUTEUR

Jean-Marie Charron